

Fabien Thuner pousse la porte de l'Europe

INTERVIEW Après deux saisons d'apprentissage en championnat suisse de formule Renault, le Vaudois se prépare à débarquer sur la scène continentale.

GÉRARD VALLAT

Venu au karting à l'âge de 13 ans, Fabien Thuner a réellement débuté la compétition automobile début 2007. Intégré au team Jenzer, le Vaudois de Genève a suivi une courbe de progression constante qui l'a amené à jouer les premiers rôles du championnat suisse de formule Renault en 2008. Cette année, Fabien Thuner effectuera le grand saut sur la scène européenne en participant à la Coupe d'Europe de formule Renault 2.0.

Affûté sur le plan psychologique, il attache également une très grande importance à sa condition physique. En stage avec ses futurs coéquipiers chez Omar Keller, préparateur des marins d'Alinghi, le seul pilote romand de l'Eurocup 2009 nous a parlé de son approche du sport automobile.

RA Vous avez commencé le karting relativement tard. Est-ce un handicap?

FABIEN THUNER On peut dire que j'accuse un «retard» d'expérience de près de huit ans par rapport à certains pilotes. Évidemment, cela représentait un certain handicap au début, quand j'ai débuté en karting et en monoplace. Mais je travaille pour réduire l'écart, tout en suivant ma voie... Mon but n'est pas forcément de devenir à tout prix pilote de F1.

De par mon héritage familial, j'ai toujours baigné dans le sport automobile, j'espère pouvoir en vivre un jour, si possible derrière un volant, sinon – et ce ne serait pas un palliatif – en tant qu'ingénieur, parce que la technique me passionne.

– Quel bilan tirez-vous de votre début de carrière? Comme tout débutant, j'ai appris à faire les choses dans l'ordre et j'ai peu à peu acquis le bagage nécessaire à la bonne gestion d'une course.

L'année dernière, j'ai fait un gros travail sur les essais qualificatifs. Savoir tirer le meilleur de la voiture, des pneus et de soi-même durant ce laps de temps très court est déterminant pour le résultat final. Je ne dis pas qu'il ne me reste pas du boulot à ac-



complir, mais je sais que j'ai fait un grand pas en avant dans cet exercice.

– Avez-vous atteint les objectifs que vous vous étiez fixés en 2008?

Ma progression a été satisfaisante, mais pas mes résultats bruts. Mon pilotage a beaucoup progressé, mais j'ai encore un peu de difficulté à gérer parfaitement une course.

– Quels ont été vos meilleurs résultats?

J'ai fait une pole à Dijon, une 2e place à Hockenheim et j'ai toujours terminé les essais qualificatifs dans les cinq premiers. J'ai aussi brièvement mené en course, mais je n'ai pas encore remporté de victoire.

– Avez-vous analysé ce qui vous a empêché de décrocher ce premier succès, souvent libérateur?

Pour s'imposer, il faut non seulement signer un bon

chronométré en qualif, mais aussi gérer le départ et trouver immédiatement le rythme. Il faut rouler vite dès le premier tour, sans l'accrocher avec tes adversaires.

En voulant trop bien faire, j'ai parfois attaqué exagérément. D'autres fois, je suis resté un peu trop prudent et là, dès que j'ai perdu le contact, les choses se sont compliquées.

– Votre père a été trois fois champion suisse. Sa présence ne constitue-t-elle pas une pression supplémentaire?

Absolument pas. Ni d'ailleurs celle de mon grand-père Jean-Jacques qui a été lui aussi pilote. Je suis content d'avoir mon père près de moi. Ses conseils sont toujours bons à prendre et les choses sont très claires entre nous.

Nous faisons ce chemin avec nos moyens, et mon père



Fabien Thuner à Dijon (photo du haut). Photo de gauche: avec son ingénieur Andy Welch. Ci-dessus, préparation physique sous la supervision d'Otmar Keller. Photos Valt.

n'est pas du genre à me pousser de manière irréfléchie. Il a fait sa propre carrière dans ce sport et il n'a rien à vivre à travers moi.

– Plusieurs choix ont été évoqués cet hiver vous concernant. Finalement, vous avez pris la décision de disputer le championnat européen de formule Renault...

J'ai envisagé différentes options durant l'hiver, notamment celle de l'endurance avec la Formula 1 ou le championnat VdeV. Pour des raisons financières, ces deux séries représentaient des débouchés possibles, les coûts des divers championnats monoplace ayant pris l'ascenseur. Néanmoins, la formule reste la meilleure voie pour un jeune pilote... et la F1 représente toujours le sommet de la pyramide.

Pour moi, il était donc profitable de rester en formule Renault. Et quand Andreas Jenzer m'a proposé un bon deal pour le championnat d'Europe, j'ai sauté de joie!

– Que signifie pour vous l'accès à ce niveau de compétition?

Un pas de plus dans la progression de ma jeune carrière, et, surtout, l'opportunité de piloter une monoplace au sein de l'un des tout meilleurs teams.

L'Eurocup est une série importante dans une carrière.

Plusieurs pilotes se sont fait un nom après y avoir transité. L'intérêt des médias et du public est aussi plus marqué que pour un championnat national.

– Cette année, vous allez devoir gérer ce championnat en parallèle à vos études...

C'est vrai et ce ne sera pas toujours facile. Mon but est d'intégrer la Haute école d'ingénieurs à Bienne.

Après avoir obtenu ma maturité il y a deux ans, je devais faire un stage d'une année en entreprise. Alors, tant qu'à faire, j'ai pris l'option de faire un apprentissage – concentré sur deux ans au lieu de quatre – de mécanicien sur automobiles. Ce n'est pas de tout repos, mais c'est aussi un challenge. Les examens auront lieu en mai et je vais concilier les deux choses – sport et études – , parce que je suis aussi motivé pour l'une que pour l'autre.

– Que pouvez-vous espérer cette saison?

Nous serons trois pilotes engagés par Jenzer qui avions jusque-là le niveau pour jouer dans le top 5. Alors j'aimerais vraiment me retrouver régulièrement aux avant-postes et signer un voire plusieurs podiums. Le team est au top, je connais bien tout le monde, alors je ferai tout ce que je peux pour signer les meilleurs résultats possibles.

TV

SAMEDI 28 FÉVRIER

18 H 45, TSR2

Motorshow

19 H, MR

Turbo + Warning

1 H 25, TSR2

Motorshow*

DIMANCHE 1ER MARS

10 H 20, TF1

Auto-Moto

11 H 40, MC

Turbo*

12 H 50, RTL/SAT

Contacts

18 H 30, EUROSPORT

Motorshow week-end

20 H 55, RTL/SAT

Auto Mobile

21 H 30, RTL/SAT

Contacts*

LUNDI 2 MARS

18 H 30, EUROSPORT

Motorshow week-end*

13 H 30, EUROSPORT*

Motorshow week-end*

MARDI 3 MARS

23 H, EUROSPORT

WTDC Présentation de la saison

MERCREDI 4 MARS

10 H 50, TSR2

Motorshow*